

Nachgefragt: Physiotherapeuten im Netz

Entretiens: des physiothérapeutes sur la toile

Einige PhysiotherapeutInnen haben sich schon ausführlicher mit den sozialen Netzwerken befasst oder sind beruflich aktive User. Die «physioactive» hat zwei von ihnen nach ihren Erfahrungen und ihrem Standpunkt gefragt.

Certains physiothérapeutes possèdent déjà une connaissance approfondie des réseaux sociaux et les utilisent de manière active pour leur travail. «physioactive» a interrogé deux d'entre eux pour connaître leur expérience de ces nouveaux médias et l'opinion qu'ils s'en sont faite.

Guillaume Christe, PT MSc, Doktorand, unterrichtet an der Fachhochschule Gesundheit Waadt in Lausanne und arbeitet in einer Praxis. Er nutzt Twitter seit eineinhalb Jahren täglich und wendet dafür zirka 15 Minuten auf. Neuerdings ist er auch auf Facebook anzutreffen.



Guillaume Christe, PT MSc, doctorant, enseigne à la Haute école de santé du canton de Vaud à Lausanne et travaille dans un cabinet. Il consulte Twitter quotidiennement depuis un an et demi à raison de 15 minutes environ. Il consulte également Facebook depuis peu.

Herr Christe, wie halten Sie es mit den sozialen Medien?

Guillaume Christe: Ich twitere selber relativ wenig und poste eher Retweets und Likes. Dieses Tool ermöglicht den Kontakt unter Fachleuten und auch einen Wissensaustausch. Man hat Zugang zu sehr interessanten Ressourcen und Alternativen zur klassischen Datenbank (wie pubmed). Zudem kann man ab und zu eigene Veröffentlichungen oder Arbeiten teilen. Als Lehrkraft im BSc-Studiengang Physiotherapie habe ich Twitter auch bereits genutzt, um Informationen mit den Studierenden zu teilen.

Was sind Ihre Erfahrungen damit?

Meine Erfahrungen sind eher positiv. Twitter erleichtert den Kontakt zu anderen Fachkräften im Ausland und sogar mit international bekannten Persönlichkeiten (z. B. um Fragen zu stellen). Aus manchen Kontakten, die zunächst über Twitter entstanden sind, hat sich eine Zusammenarbeit oder ander-

Comment décririez-vous votre utilisation des médias sociaux?

Je tweete relativement peu, je fais plutôt des *re-tweets* ou des *likes*. Cet outil offre un contact entre professionnels et permet de partager des connaissances. Il constitue aussi un accès à des ressources très intéressantes et alternatives aux bases de données traditionnelles (comme pubmed). Il permet aussi de temps à autres de partager des publications ou des travaux personnels. En tant qu'enseignant dans le cursus BSc en physiothérapie, j'ai également utilisé Twitter pour partager des informations avec des étudiants dans le cadre d'un module.

Comment décririez-vous votre expérience des réseaux sociaux?

Mon expérience est plutôt positive. Twitter facilite le contact avec d'autres professionnels à l'étranger et même avec des personnes reconnues internationalement (par exemple pour

weitig ein konkreter Austausch entwickelt. Die Schwierigkeit liegt in erster Linie in der Zeit, welche Twitter in Anspruch nehmen kann, sowie in den viel zu vielen Quellen.

Welche Bedeutung messen Sie den sozialen Medien für die Physiotherapie bei?

Weil die sozialen Medien mittlerweile einen wichtigen Platz in der Gesellschaft einnehmen, erachte ich sie auch für alle Bereiche der Physiotherapie als unverzichtbar. Facebook bietet die Möglichkeit, Informationen zu teilen und die Patienten auf bestimmte Praxisaktivitäten aufmerksam zu machen.

Weil die sozialen Medien mittlerweile einen wichtigen Platz in der Gesellschaft einnehmen, erachte ich sie auch für alle Bereiche der Physiotherapie als unverzichtbar.

Über Twitter kann man berufliche Informationen mit anderen Gesundheitsfachkräften austauschen, diskutieren und teilen. Man hat die Möglichkeit, sein Netzwerk zu erweitern, was sehr positiv zu bewerten ist. Ich glaube, dass Twitter auch im Ausbildungsbereich einen positiven Beitrag leisten kann.

Wo liegen die Chancen?

Persönlich gesehen: in der Erweiterung seines Wissens und im Netzwerken. Für die Physiotherapie allgemein gesprochen: Ich denke, dass die Berufsverbände, aber auch die Physiotherapeuten selber, die sozialen Netzwerke nutzen können, um die Entwicklung und Anerkennung unseres Berufs zu fördern. Effektiv ist es einfach, Informationen mit Politikern und Journalisten auf Twitter zu teilen. Auf Facebook kann der Bevölkerung die Physiotherapie nähergebracht werden. Dies sind natürlich nicht die einzigen Kommunikationsmittel, aber die sozialen Netzwerke nehmen heute einen wichtigen Platz im Informationsaustausch ein.

Welche Gefahren sehen Sie?

Es kann schnell zu viel Zeit in Anspruch nehmen. Auf professioneller Ebene muss ein bestimmter (ethischer) Verhaltenskodex eingehalten werden. Bei den geteilten Informationen muss man zudem kritisch bleiben.

Wie wird die Entwicklung Ihrer Meinung nach weitergehen?

Ich glaube, dass einige Leute auf den sozialen Netzwerken aktiv bleiben werden. Ich bin aber nicht sicher, ob das auf die Mehrheit der Physiotherapeuten zutreffen wird. Sogar bei jungen Leuten, zum Beispiel bei Studierenden, habe ich einigen Widerstand bemerkt, als ich vorgeschlagen hatte, über Twitter zu kommunizieren. ■

poser des questions). Certains contacts via Twitter dans un premier temps ont débouché sur des collaborations ou sur d'autres échanges concrets. Les difficultés se situent surtout au niveau du temps que cela peut prendre et du nombre trop importants de ressources disponibles.

Quelle valeur attribuez-vous aux médias sociaux pour la physiothérapie?

Je pense que les médias sociaux sont actuellement indispensables pour tous les domaines de la physiothérapie en raison de la place qu'ils occupent dans la société. Facebook peut permettre de partager des informations et de mettre en valeur certaines activités du cabinet avec les patients. Twitter permet d'échanger, de débattre, de partager des informations professionnelles avec d'autres spécialistes de la

Les médias sociaux sont actuellement indispensables pour tous les domaines de la physiothérapie en raison de la place qu'ils occupent dans la société.

santé. Cela permet d'agrandir son réseau, ce qui est très positif. Je pense que Twitter peut également apporter des aspects positifs aux étudiants.

Quelles possibilités offrent-ils?

Au niveau personnel, un apport de connaissances et un développement du réseau professionnel. Au niveau de la physiothérapie en général, je pense que les associations professionnelles, mais aussi les physiothérapeutes, pourraient utiliser les réseaux sociaux pour favoriser le développement et la reconnaissance de notre profession. En effet, il est facile de partager des informations avec des politiciens et des journalistes sur Twitter. Sur Facebook, il est également possible de mettre en avant la profession auprès de la population générale. Ce ne sont bien sûr pas les seuls moyens, mais les réseaux sociaux occupent actuellement une place importante dans le partage d'informations.

Quels en sont les dangers?

Cela peut vite prendre trop de temps. Au niveau professionnel, un certain code de conduite (déontologique) doit être respecté. De plus, il faut rester critique par rapport aux informations partagées.

Comment voyez-vous l'évolution des réseaux sociaux dans les années à venir?

Je pense qu'un certain nombre de personnes vont rester actives sur les réseaux sociaux mais je ne suis pas sûr que ce sera le cas de la majorité des physiothérapeutes. J'ai remarqué une certaine résistance même chez des jeunes, par exemple chez des étudiants lorsque j'ai proposé de partager des informations avec eux sur Twitter. ■